



Nicolas de Staël, roi d'Aix-en-Provence

ÉVÈNEMENT L'exposition de l'artiste russe amoureux de la Provence est à voir à l'Hôtel de Caumont - Centre d'art

Bruno ANGELICA

Entre juillet 1953 et juin 1954, entre Lagnes et Ménerbes, Nicolas de Staël (1913-1955), réalisera 254 tableaux et près de 300 dessins. Une activité débordante née dans ses deux ateliers vauclusiens d'un artiste qui décida de mettre fin à sa vie à tout juste 41 ans. Une fin brutale, tragique, à l'opposé de ses plus belles toiles et plus beaux dessins présentés à Aix, dont les couleurs, vives, gaies, pleines de vie, devraient ravir tous les publics jusqu'au 23 septembre.

«Il nous le disait souvent: son travail entendait être accessible au plus grand nombre», confie son fils, Gustave de Staël, l'un des deux commissaires de l'expo, «il n'a jamais entendu être influencé pour s'exprimer. Il désirait avant tout traduire la force de la nature brute. Il cherchait la vie qui se dénoue. En mettant toutes ses forces, d'un coup, sur une œuvre ne s'écoulant au final que sur 13 ans. Je pense qu'il savait que sa vie serait courte. Tout ce qu'il a fait s'en ressent, avec l'intensité qui va avec.»

Le Vaucluse est pour lui un souffle fondateur

L'événement aixois a de grandes chances de marquer à vie bon nombre de visiteurs. Rapprocher en même temps les Provençaux de leurs paysages. Comme susciter des vocations chez les plus jeunes. «Cette période passée en Provence a constitué un tournant essentiel dans sa vie», précise Marie du Bouchet, autre commissaire et petite-fille du peintre, «ses tableaux des ateliers de Lagnes et Ménerbes, grand comme petit format, se répondent. Il y découvre la lumière du Midi, car avait décidé de quitter Paris, lassé par le mauvais temps. Le Vaucluse est pour lui un souffle fondateur. Une nouvelle source d'inspiration. Il travaille ici par couches successives, en laissant toujours s'exprimer les premières couches, d'où la lumière qui surgit. Il y invente son langage avec ses propres outils pour créer un espace semblable à celui de la nature.»

«Son regard s'intensifie grâce au paysage»

Dès la première salle qui ouvre l'événement, intitulée "Paysages de marche, à la découverte du Vaucluse", Nicolas de Staël traduit ses émotions nées de ses marches sur les monts autour de Lagnes. «Son regard s'intensifie grâce au paysage», ajoute la commissaire, «puis il peindra au même endroit ses tableaux sur son voyage en Sicile, parmi les plus importants de sa carrière, comme la série Agrigente. Avec la certitude d'avoir donné le maximum de sa force à son œuvre.» Un événement rare à ne pas manquer, pour tous les Provençaux.

